

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G.
rue Favillon, 1 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place
de la Bourse, 8.
ABONNEMENTS : 3 mois 6 mois 1 an
B.-du-Rh. et départe-
ments limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Etranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1er
et du 15 de chaque mois

LETTE pour le Filleul de l'arrière

J'étais, l'autre dimanche, en une ville de l'arrière-front, que les Boches ont pris de puis quelque temps coutume de bombarder par avions. La population ne s'en émeut pas outre mesure, le courage et l'habitude ayant, là comme partout, accompli leur œuvre.

Il faisait un temps exquis de printemps : un ciel clair ; une température déjà promise, teuse des chaudes faveurs de l'été. C'était donc deux fois dimanche, puisqu'il faisait beau ce dimanche-là ! Aussi, une jolie petite fille de six à huit ans s'était-elle parée pour sortir. Il faut bien se faire belle quand on a huit ans et qu'on risque, à la promenade, de rencontrer des garçons de son âge. Elle avait de fins cheveux blonds, bouclant sous un bérêt de velours ; et une petite jaquette, une jaquette de dame, s'il vous plaît, dans les poches de laquelle elle enfonceait gravement ses menottes potelées.

Brusquement, un coup sourd, suivi d'autres coups sourds, retentit ; et, très haut dans le ciel, des petits nuages blancs en grappes vinrent annoncer l'éclatement des shrapnells : un vilain oiseau boche approchait.

Il passa juste au-dessus de la rue où jouait la petite fille ; et, venant pour une mission que celle de l'avant-veille, dont à quelques pas de là une maison évanescée témoignait l'odieuse exploitation, ne se déchargea d'aucun bombe. Il passa très haut, très petit, simple, noir au milieu des flocons blancs de nos obus.

Mais j'eus tout de suite une affreuse pensée. Je songeais tout à coup que si, avion de bombardement au lieu d'avion de reconnaissance, cet engin eût accompli sa vilaine besogne de mort, tout ce sourire et cette grâce de printemps de la vie jouant dans cette atmosphère où s'éveillaient les printemps de l'année ; toute cette petite personne blonde et rose, rieuse et gaie, aurait pu n'être plus, en un instant, que de la chair saignante et mutilée.

Cela je ne l'ai jamais vu encore — et les hasards de la guerre me préservent de le voir jamais ! J'ai connu les plaies, et les plus affreuses ; mais je n'ai pas encore rencontré le cadavre d'un enfant déshéauté. Quelle horrible vision ; et quel symbole dépeignant l'innocence absente, payant le crime le plus abject ! Mère des terres lointaines, songez aux mères d'Épernay, d'Amiens, de Nancy et de Paris !

Quelle âme est donc l'âme boche ? De quelle boue est-elle pétrie ! Quelle idée est venue à son esprit de leur puissance, pour accumuler contre eux une telle provision de haine ! Quelques premières récoltes que l'on puisse attendre, ne savent-ils donc pas, que rien d'éternel, rien de résistible, ne germe des semences du crime !

Quelle méconnaissance de la nature humaine, s'ils supposent nous réduire par ces raids répétés ! Croient-ils que l'avant en sera moins résolu, et l'arrière moins tenace ? Alors, d'ici à l'été, pendant qu'il est encore de la tranchée, sentira sa femme et ses mioches menacés par les avions dont il entendra les moteurs au-dessus de sa tête rutilant vers sa ville, où, sous l'aile, les femmes, les enfants, les vieillards, se lèvent à la hâte et s'émouffent pour rejoindre la cave — ce poêle n'en sera-t-il pas, au contraire, un adversaire d'autant plus acharné ?

Et la foule admirable, qui s'agit sans murmurer la pluie de bombes, ne voit à cela qu'une issue : qu'on les châtie.

Ah ! oui ! qu'on les châtie ! et durement ! Puisqu'ils ont saisi tout ce qui dans la guerre, malgré son horreur première, pouvait demeurer noble, qu'on les châtie comme des malfaiteurs. Et qu'aucune considération d'humanité ne nous retienne. Quand on est entouré de bêtes enragées il n'est pas deux moyens de les faire fuir, fuser sans pitié ! Eh bien, il faut tuer le Boche, tant qu'on pourra, et de toutes les façons. N'hésitez pas aux pires représailles. L'hésitation serait criminelle. Toute goutte de sang boche épargnée peut être payée par du sang français. Que nos avions aillent, en force, chez eux, le plus loin possible, faire le plus de mal possible. Qu'on tape partout, et dur ! Qu'on tue des femmes, des enfants — cela n'a plus d'importance. Il ne peut plus y avoir chez nos ennemis, après leurs forfaits, des catégories exemptées de nos coups. Il n'y a plus de femmes, d'enfants, de vieillards. Il n'y a plus que du boche. Hardi ! les gas ! Tapez dans le tas ; et vissez bien.

Puisqu'ils l'ont voulu, puisqu'ils nous l'ont faite, qu'ils l'aient cette guerre monstrueuse et sans merci.

est bien gardé. Les socialistes de là-bas sont les soutiens les plus fermes du Kaiser. Il n'y a pas de Allemands de diverses sortes ; je vous réplique : il n'y a que des Boches ! Et d'eux, on ne peut que dire, ce qu'habituellement nous disons : « Ah ! les salauds ! les salauds ! les salauds ! »

PAUL ABRAM.

PROPOS DE GUERRE La p'tite Femme du Taxi

Une firme de cinéma vient d'engager Mlle Florelle pour tourner des films.

Vous n'avez pas oublié que Mlle Florelle est cette jeune artiste qui trouva, une nuit, dans le taxi qui la ramenait chez elle, des documents diplomatiques oubliés là par des officiers distraits.

Le lendemain, des reporters allèrent d'un stylo complaisant recueillir les impressions de la petite théâtre, dont le photo parut dans les grands journaux. Ce fut le commencement de la notoriété. Demain, ce sera la gloire.

Je ne sais pas ce que l'on se propose de faire « tourner » à Mlle Florelle, mais la fameuse opérète anglaise *The Girl in the Taxi* me paraît toute indiquée, avec quelques petites modifications, bien entendu.

Quoi qu'il fasse, en effet, Mlle Florelle restera toujours la p'tite femme du taxi ; jamais elle ne pourra dissocier son nom, aimablement fleuri, de celui de ce véhicule commode qui, d'un peu vélocité, la conduit complaisamment vers la renommée.

J'ai beaucoup de sympathie pour Mlle Florelle. D'abord parce qu'elle est bonne fille, qu'elle a prouvé en déclarant que « elle avait su » elle aurait tout fait pour éviter des ennemis aux deux officiers ; ensuite, parce qu'elle a la veine et que les gens qui ont la veine doivent nous être sympathiques.

Alors que tant de ses semblables se mettent la cervelle à l'envers pour faire un peu de bruit autour de leur nom ; que Mlle Florelle, par exemple, fait annoncer qu'elle épouse M. Mayol ou que deux mètres se disputent son affection ; alors que Mlle Gaby Deslys se fait de temps en temps voler un collier de perles imaginaires ou que Mlle Sorrel tente à des revuistes un procès pour labe-matériel ; que d'autres ne craignent pas d'aller jusqu'au viol et à l'assassinat, Mlle Florelle, dépourvue peut-être d'imagination, se contente de prendre un taxi, tout bêtement.

Mais quand je dis : tout bêtement, cela ne s'adresse pas à Mlle Florelle.

ANDRÉ NEGIS.

LA GUERRE Assez vive lutte d'artillerie sur tout notre front

Des coups de main ennemis échouent devant nos troupes ou celles de nos alliés

Paris, 14 Mars.
Le médecin inspecteur Fèvre est nommé directeur du service de Santé du gouvernement militaire de Paris. Remplacement du médecin inspecteur Polin, mis à la disposition du sous-secrétaire d'Etat du service de Santé pour être chargé de mission.

LA SITUATION Le Raid aérien sur Paris

Paris, 14 Mars.
On attend aujourd'hui une déclaration importante de M. Balfour à la Chambre des Communes au sujet du Japon. L'Allemagne continue à traiter les neutres avec une insolence qui, en d'autres temps, aurait provoqué la réprobation universelle. Aujourd'hui, elle envoie un véritable ultimatum au Danemark. C'est un défi que la puissance de proie jette au monde civilisé.

LA SITUATION Le Régiment des pompiers à l'ordre de l'armée

Paris, 14 Mars.
On prête à M. Clemenceau, président du Conseil, l'intention de faire passer le régiment de pompiers dont l'attitude et les services pendant les bombardements ont été au-dessus de tout éloge.

LA SITUATION Les causes de la catastrophe du Métropolitain

Paris, 14 Mars.
En attendant que l'enquête judiciaire détermine et précise les causes de la catastrophe du Métro, enregistrés les détails déjà recueillis. Au début de l'après-midi, de nombreux habitants étaient venus chercher asile sous les voûtes épaisses de la station et attendaient avec calme la sonnerie libératrice. Mais au dehors, à proximité de l'entrée du Métro, plusieurs centaines de curieux stationnaient, attendant les événements et cherchant à découvrir dans le ciel étoilé les rotas signalés. Vers 10 heures, une panique se produisit ; la foule se rua dans le couloir en bousculant les trois gardiens préposés au service d'ordre ; mais ce flot humain se heurta aux portes de fer qui résistèrent à la formidable poussée des bras solitaires en éclats ; la rampe de l'escalier fut tournée.

SUR NOTRE FRONT Communiqué officiel anglais

14 Mars.
Des coups de main, exécutés la nuit dernière, sur les tranchées allemandes au sud d'Épéhy, nous ont permis de ramener des prisonniers.

Des tentatives de raids ennemis, au nord de la voie ferrée d'Ypres à Staden, ont complètement échoué.

Activité des deux artilleries au sud-ouest de Cambrai.

Recrudescence de l'activité de l'artillerie allemande dans les secteurs de Neuve-Chapelle et de Fauquissart.

En attendant l'Offensive La précaution inutile

Paris, 14 Mars.
L'ennemi continue à augmenter son artillerie, et en beaucoup d'endroits ses dépôts de munitions se sont accrus. D'autre part, le flot de troupes allemandes, venant des fronts orientaux, est devenu un ruisseau. Les efforts de l'ennemi pour nous maintenir dans l'ignorance de ce qu'il fait n'ont pas diminué. Des ordres ont été publiés, disant que tout doit être tenu secret, et qu'il est interdit que les unités puissent être identifiées.

Afin de nous empêcher d'obtenir des renseignements à ce sujet, les Allemands ont fait publier dans les journaux allemands leurs positions de première ligne lorsqu'ils sont menacés ou même lorsqu'ils ont de simples soupçons d'un raid de tranchées. Les soldats allemands doivent se débarrasser de toutes marques distinctives avant leur départ et on leur enlève toutes leurs lettres et papiers.

Des renforts allemands partent de Russie

Pétrograde, 14 Mars.
On communique de Pskov que la 78e division allemande qui a opéré dans la région

Au cours d'une conversation avec le représentant de l'agence Reuter, le chef de la mission s'est déclaré hautement satisfait du sentiment qui s'est manifesté au Siam à la perspective de faire tout ce qui sera possible pour aider l'Allemagne. Ce sentiment qui anime notre pays tout entier, a-t-il dit, est remarquable. Il y a un couple de mois, lorsque nous avons quitté Bangkok, des volontaires pour servir chez les Alliés étaient présents en nombre plus de vingt fois supérieur à celui que nous demandions. Ces volontaires sont tous entièrement exempts et parmi eux se trouvent des représentants des familles des plus distinguées du Siam.

La Capitulation russe

Les Allemands à Odessa
Bde, 14 Mars.
Le communiqué allemand confirme l'entrée des troupes allemandes à Odessa.

Londres, 14 Mars.
Le correspondant du Daily Express à Pétersbourg télégraphie le 12 mars, que la plus grande partie de la flotte de guerre de la mer Noire est restée à Odessa, mais que tous les navires marchands ont été envoyés à Sébastopol.

Les travaillistes américains aux Soviets de Moscou

Washington, 14 Mars.
Au nom de l'Alliance américaine du travail et de la démocratie, M. Gompers a adressé au Congrès des Soviets de Moscou un télégramme assurant que le peuple américain, éprouvant un ardent désir d'aider la Russie, attend de recevoir une indication faisant connaître comment cette aide peut être donnée de la façon la plus efficace.

La dictature des bolcheviks toucherait-elle à sa fin ?

Londres, 14 Mars.
Le correspondant du Daily Express à Pétersbourg télégraphie :
Tout semble indiquer la fin prochaine du régime bolchevik et la dictature prochaine de Lenine dont les plans de formation de nouvelles armées et de construction de chemins de fer stratégiques prêtent à rire. Les bolcheviks sont déjà traqués comme des bêtes sauvages et ne tarderont pas à être réduits à l'impuissance.

L'espoir d'un réveil patriotique

Pétrograde, 14 Mars.
Les journaux officiels *la Pravda* et *l'Isvezia* ont paru à Moscou. Le premier numéro moscovite de *l'Isvezia* renfermait un article de fond déclarant que la paix de Brest-Litovsk ne doit pas rendre tristes les Alliés occidentaux, car comme celle de Tilsit, elle aura pour effet de rendre plus forts les forces qui sommeillent dans le pays pour briser le joug allemand.

Le congrès pour la ratification du traité de paix

Pétrograde, 14 Mars.
Demain s'ouvre à Moscou, le grand Congrès des Soviets pour la ratification du traité de paix de Brest-Litovsk et la solution de la question du transfert définitif de la capitale de Pétersbourg à Moscou. Au Congrès participeront plus de trois mille délégués.

La paix avec l'Ukraine

Amsterdam, 14 Mars.
Les journaux de Kiev annoncent que les négociations de paix avec l'Ukraine et la Grande Russie ont déjà commencé dans cette ville.

Les Allemands en Finlande

Pétrograde, 14 Mars.
Les journaux du soir confirment qu'un fort détachement allemand a occupé, dans la nuit du 13 mars, la ville d'Abo en Finlande. Le détachement a mis aussitôt en marche à l'intérieur du pays.

Les Allemands capturent des Américains et des Anglais

Londres, 14 Mars.
On mande de Stockholm 13 mars au Morning Post :
La députation suédoise qui vient de revenir de Finlande a rapporté que plusieurs soldats britanniques et américains ont quitté la Finlande à bord d'un vapeur neutre qui fut capturé par les Allemands. Ceux-ci les ont emmenés en Allemagne où ils seront internés dans des camps militaires.

Les Turcs à Bakou

Pétrograde, 14 Mars.
On signale l'occupation par les Turcs de toute la région de Bakou, que la Russie doit céder à la Turquie à la suite du traité de paix de Brest-Litovsk.

Guillaume, duc de Courlande

Zurich, 14 Mars.
Suivant les *Dernières Nouvelles de Munich*, la manifestation de la Diète de Courlande, qui offre la couronne royale au Kaiser, provoque de nombreux commentaires dans les milieux politiques de Berlin. Les opinions sont très partagées. Il ne paraît pas possible, en tout cas, que le Kaiser prenne une décision sans que le Reichstag soit consulté. On croit que l'offre des barons allemands de

LE BOMBARDERMENT DE REIMS

Une protestation du cardinal Luçon
Paris, 14 Mars.
On lit dans le communiqué allemand du 11 mars :
« Au cours d'une opération allemande au nord-est de Reims, un poste optique français, plusieurs fois remarqué ces derniers temps sur le cadastre de Reims, fonctionnait. »

Le Comité de Guerre interallié

Londres, 14 Mars.
Les membres du Comité interallié rappor-
teront les décisions prises à leurs gouvernements respectifs pour que ceux-ci aient assumé l'entière responsabilité de la recommandation faite par le Conseil.

Le Kaiser et Hindenburg à Bruxelles

Londres, 14 Mars.
Les journaux publient un télégramme d'Amsterdam reproduisant une information envoyée par un correspondant à la frontière belge et disant que le Kaiser, le prince héritier, Hindenburg et Ludendorff sont attendus à Bruxelles le 15 mars.

3.321 JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 Mars.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Lutte d'artillerie assez vive sur l'ensemble du front.
Trois coups de main ennemis ont échoué sous nos feux dans la région de Maisons-de-Champagne, de Vauquois et d'Hodoville.

LE COMTE DE Monte-Cristo

DEUXIEME PARTIE
Pendant ce temps, l'abbé avait bu quelques gorgées d'eau et s'était remis.
Mais, reprenant ce malheureux vieillard étié il donc si abandonné de tout le monde, qu'il s'ôt monté d'une parole morose ?
— Oh ! monsieur, reprit Caderousse, ce n'est pas que Ménécle, le Catalan, ni M. Morrel l'aient abandonnés, mais le pauvre vieillard était pris d'une antipathie profonde pour Fernand, celui-là même, continua Caderousse avec un sourire ironique, que Danies vous a dit être de ses amis.

— Peut-on être l'ami de celui dont on convoite la femme ? répondit-il à l'abbé. Danies, qui était un cœur d'or, appelait tous ces gens-là ses amis... Pauvre Edmond !... Au fait, il veut mieux qu'il n'ait rien su ; il aurait eu trop de peine à leur pardonner au moment de la mort... Et, quoi qu'on dise, continua Caderousse dans son langage qui ne manquait pas d'une sorte de saine poésie, il est encore plus sûr de la malédiction des morts que de la haine des vivants.

— Imbécile ! dit la Carconte.
— Savez-vous donc, continua l'abbé, ce que Fernand a fait contre Danies.
— Si je sais, je le crois bien.
— Parlez alors.
— Gaspard, fais ce que tu veux, tu es le maître, dit la femme ; mais si tu m'en croyais, tu ne dirais rien.
— Cette fois, je crois que c'est sa raison, femme, dit Caderousse.
— Ainsi, vous ne voulez rien dire ? reprit l'abbé.
— A quoi bon ! dit Caderousse. Si le petit était vivant et qu'il vint à moi pour comploter une bonne fois pour toutes ses amis et ses ennemis, je ne dis pas ; mais il est sous terre, à ce que vous m'avez dit, il ne peut plus avoir de haine, il ne peut plus se venger. Et j'en suis sûr.

— Vous voulez alors, dit l'abbé, que je donne à ces gens, que vous donnez pour d'indignes et faux amis, une récompense destinée à la haine ?
— C'est vrai, vous avez raison, dit Caderousse. D'ailleurs que serait pour eux maintenant, le legs du pauvre Edmond ? une goutte d'eau tombant à la mer !

— Sans compter que ces gens-là peuvent être-
crasser d'un geste, dit la femme.
— Comment cela ? ces gens-là sont donc devenus riches et puissants ?
— Non, racontez-là-moi.
Caderousse parut réfléchir un instant.
— Non, en vérité, dit-il ce serait trop long. L'abbé à vous de vous faire, moi ami, dit l'abbé avec l'accent de la plus profonde indifférence, et je respecte vos scrupules ; d'ailleurs ce que vous faites là est d'un homme traitant bon à rien parlez donc plus. De quoi étiez-vous chargé ? D'un simple formalité. Je vendrai donc ce diamant.

— Et le prix du diamant de sa poche, ouvrit l'abbé et le fit briller aux yeux éblouis de Caderousse.
— Viens donc voir, femme ! dit celui-ci d'un air triomphant.
— Un diamant ! dit la Carconte se levant et descendant d'un pas assez ferme l'escalier ; qu'est-ce que c'est donc que ce diamant ?
— C'est un diamant de sa poche, femme ? dit Caderousse, c'est un diamant que le petit nous a légué ; a son père d'abord, à ses trois amis Fernand, Danies et moi et à Ménécle de sa fiancée. Le diamant vaut cinquante mille francs.
— Oh ! le beau joyau ! dit-elle.
— Le cinquante mille de cette somme nous appartenait alors ? dit l'abbé.
— Oui, monsieur, répondit l'abbé, sans la part du père de Danies, que je me crois autorisé à répartir sur vous quatre.
— Et le prix du diamant de sa poche ? demanda la Carconte.
— Parce que vous étiez les quatre amis d'Edmond.

— Les amis ne sont pas ceux qui trahissent ! murmura soudainement à son tour la femme.
— Oui, oui, dit Caderousse, et c'est ce que je disais ; c'est presque une profanation, presque un sacrilège que de récompenser le trahison, le crime peut-être.
— C'est vous qui l'avez voulu, reprit tranquillement l'abbé en remettant le diamant dans la poche de sa soutane ; maintenant donnez-moi l'adresse des amis d'Edmond, afin que je puisse exécuter ses dernières volontés.

Le sœur couilla à l'ordure gouttes du front de Caderousse ; il vit l'abbé se lever, se diriger vers la porte comme pour jeter un coup d'œil d'avis à son cheval, et revenir.
Caderousse et sa femme se regardèrent avec une indicible expression.
Le diamant serait pour nous tout entier, dit Caderousse.
— Le crois-tu ? répondit la femme.
— Un homme d'église ne voudrait pas nous tromper.
— Fais comme tu voudras, dit la femme ; quant à moi, je ne m'en mêle pas.
Et elle reprit le chemin de l'escalier toute grottelette ; ses dents claquaient malgré la chaleur ardente qu'il faisait.

Sur la dernière marche, elle s'arrêta et dit :
— Réfléchis bien, Gaspard ! dit-elle.
— Je suis décidé, dit Caderousse.
La Carconte entra dans sa chambre en poussant un soupir ; on entendit le platin crier sous ses pas jusqu'à ce qu'elle eût rejoint son fauteuil où elle tomba assise lourdement.

— A quoi êtes-vous décidé ? demanda l'abbé.
— A tout vous dire, répondit celui-ci.
— Je crois, en vérité, que c'est ce qu'il y a de mieux à faire, dit le prêtre ; non pas que je tiens à savoir les choses que vous voudriez me cacher ; mais enfin, si vous pouvez m'amener à distribuer les legs selon les vœux du testateur, ce sera mieux.
— L'espère, répondit Caderousse les yeux enflammés par la rougeur de l'espérance et de la cupidité.
— Je vous écoute, dit l'abbé.

— Attendez, reprit Caderousse, on pourrait nous interrompre à l'endroit le plus intéressant, et ce serait désagréable ; d'ailleurs il est inutile que personne sache que vous êtes venu ici.
Et il alla à la porte de son auberge et ferma la porte, à laquelle, par surcroît de précaution, il mit la barre de nuit.

Pendant ce temps, l'abbé avait choisi sa place pour écouter tout à son aise ; il s'était assis dans un angle, de manière à demeurer dans l'ombre tandis que la lumière tomberait en plein sur le visage de son interlocuteur. Quant à lui, la tête inclinée, les mains jointes ou plutôt croisées, il s'apprêtait à écouter de toutes ses oreilles.

Caderousse approcha un escabeau et s'assit en face de lui.
— Souvenez-vous que je ne te pousse à rien ! dit la voix tremblotante de la Carconte, comme si, à travers le plancher, elle eût pu voir la scène qui se préparait.
— C'est bien, c'est bien, dit Caderousse, n'en parlons plus ; je prends tout sur moi, et il m'excuse.

LE RECIOT

— Avant tout, dit Caderousse, je dois, monsieur, vous prier de me promettre une chose. — Laquelle ? demanda l'abbé.
— C'est que jamais, si vous faites un usage quelconque des détails que je vais vous donner, on ne saura que ces détails viennent de moi, car ceux dont je vais vous parler sont riches et puissants, et s'ils me touchaient seulement du bout du doigt, ils me briseraient comme verre.

— Soyez tranquille, mon ami, dit l'abbé, je suis prêtre, et les confessions meurent dans mon sein ; rappelez-vous que nous n'avons des confessions que pour accomplir dignement les dernières volontés de nos malades ; parlez donc sans ménagement comme sans haine ; dites la vérité, toute la vérité ; je ne connais pas de secret que je ne sois prêt à révéler sans personnes dont vous allez me parler ; j'ai leurs je suis Italien et non pas français ; j'appartiens à Dieu et non pas aux hommes, et je vais rentrer dans mon couvent, dont je ne suis sorti que pour remplir les dernières volontés d'un mourant.

Cette promesse positive parut donner à Caderousse un peu d'assurance.
— Eh bien ! en ce cas, dit Caderousse, je veux, je dirai même plus, je dois vous démentir sur ces amitiés que le pauvre Edmond croyait sincères et dévouées.

ALEXANDRE DUMAS.
(La suite à demain.)
Voir le film Monte-Cristo dans les Cinémas passant les vues Pathé frères.

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Les sous-marins ennemis en Méditerranée

Le Torpillage du vapeur espagnol « Bono Nova »

Paris, 14 Mars. Le vapeur espagnol Bono-Nova se rendait, au milieu de janvier, d'Algérie en Provence...

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français. Paris, 14 Mars. Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 13 mars :

Le Bombardement de Fribourg par les Aviateurs anglais

Communiqué officiel. Paris, 14 Mars. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le Front italien

Communiqué officiel. Rome, 14 Mars. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

LA VIE CHÈRE

Les bénéfices des intermédiaires. Le Syndicat des épiciers vient d'adresser une lettre au président de la Ligue...

LA SITUATION EN RUSSIE

L'Occupation d'Odessa. Ce qu'en disent les communiqués ennemis. Genève, 14 Mars.

Communiqué anglais

14 Mars, 21 h. 30. Au cours d'un engagement entre les Austro-Hongrois et les avions anglais...

Communiqué anglais

14 Mars, 21 h. 30. Au cours d'un engagement entre les Austro-Hongrois et les avions anglais...

Les Restrictions

La vente de la farine est interdite. Le maire de Marseille rappelle aux boulangers que, en conformité des dispositions des décrets...

Le Raid aérien sur Paris

UNE NOTE OFFICIEUSE. Paris, 14 Mars. On communique la note suivante :

Ce que les Américains font en France

L'Enquête de M. Baker. L'inspection d'un grand port de débarquement. Docks et quais. — Le plus grand grand hôpital du monde.

Chute mortelle d'un Aviateur

Pau, 14 Mars. Le sous-lieutenant pilote André Barobe, âgé de 24 ans, originaire de Vintimille (Yonne), a fait une chute mortelle d'aéroplane à Pont-Long.

Rejet de Pourvoi de condamnés à mort

Paris, 14 Mars. La Chambre criminelle de la Cour de Cassation a rejeté les pourvois :

Marseille et la Guerre

Jérusalem à Marseille. Il convenait que Marseille, porte de l'Orient, célébrait la prise mémorable de Jérusalem aux Turcs par le corps expéditionnaire français...

La Barbarie allemande

Les pirates attaquent un navire-hôpital. Londres, 14 Mars. Communiqué officiel de l'Amirauté :

Le Relèvement des Tarifs de Chemins de Fer

Paris, 14 Mars. La Commission des Travaux publics entend la lecture du rapport de M. Durieux Spronck, sur le projet de loi relatif au relèvement de 25 % des tarifs des grands réseaux...

L'Intervention du Japon

Un débat à la Chambre des Communes. L'effondrement de la Russie et l'attitude des Alliés. Londres, 14 Mars.

Bulletin Financier

Paris, 14 Mars. — Il n'y a toujours pas d'affaires bien suivies sur notre place, mais la tenue de la cote reste bonne dans l'ensemble.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION. Olympique de Marseille contre Sélection P. C. S. A. P. La série des grands matches se poursuivra le 17 mars, avec la rencontre O. M. sélection...

LES INSTRUCTIONS EN COURS

L'affaire du « Bonnet Rouge ». Paris, 14 Mars. Le capitaine Ladoux a été entendu, cet après-midi par le lieutenant rapporteur Bondeux, dans l'affaire du Bonnet-Rouge.

Le Relèvement des Tarifs de Chemins de Fer

Paris, 14 Mars. La Commission des Travaux publics entend la lecture du rapport de M. Durieux Spronck, sur le projet de loi relatif au relèvement de 25 % des tarifs des grands réseaux...

Discours de M. Balfour

M. Balfour, faisant allusion aux diverses remarques faites au cours du débat, dit qu'en conséquence, il ne nous apparaît pas de prescrire au Japon une ligne de conduite quelconque en ce qui concerne les difficultés...

LES INSTRUCTIONS EN COURS

L'affaire du « Bonnet Rouge ». Paris, 14 Mars. Le capitaine Ladoux a été entendu, cet après-midi par le lieutenant rapporteur Bondeux, dans l'affaire du Bonnet-Rouge.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION. Olympique de Marseille contre Sélection P. C. S. A. P. La série des grands matches se poursuivra le 17 mars, avec la rencontre O. M. sélection...

LES INSTRUCTIONS EN COURS

L'affaire du « Bonnet Rouge ». Paris, 14 Mars. Le capitaine Ladoux a été entendu, cet après-midi par le lieutenant rapporteur Bondeux, dans l'affaire du Bonnet-Rouge.

LES INSTRUCTIONS EN COURS

L'affaire du « Bonnet Rouge ». Paris, 14 Mars. Le capitaine Ladoux a été entendu, cet après-midi par le lieutenant rapporteur Bondeux, dans l'affaire du Bonnet-Rouge.

LES INSTRUCTIONS EN COURS

L'affaire du « Bonnet Rouge ». Paris, 14 Mars. Le capitaine Ladoux a été entendu, cet après-midi par le lieutenant rapporteur Bondeux, dans l'affaire du Bonnet-Rouge.

LES INSTRUCTIONS EN COURS

L'affaire du « Bonnet Rouge ». Paris, 14 Mars. Le capitaine Ladoux a été entendu, cet après-midi par le lieutenant rapporteur Bondeux, dans l'affaire du Bonnet-Rouge.

Mme Gaby Deslys, les charmes apriques. trouve impeccablement qu'on ait des maux de pieds, puis qu'un simple bain de pieds avec de l'eau chaude dans laquelle on a ajouté quelques gouttes de salitrate...

BANQUE NATIONALE DE CREDIT. Le Conseil d'Administration de la Banque Nationale de Crédit s'est réuni pour prendre connaissance des résultats de l'exercice 1917. Les bénéfices se sont élevés à 7.431.450 fr. 47.

COMPTABILITE. Apprenez vite et facilement. en vous adressant aux Etablissements JAFFET-BUFFEREAU 15, Allées de Méthan, MARSEILLE.

LE NAOL. DÉGRASSE VIT ET BIEN TOUS METAUX. Compagnie des Docks et Entrepôts de Marseille.

LES PORTEURS D'ACTION. GAZ DE ROME. CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE. 11, rue Saint-Ferréol.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE. Les familles Jules, Louis, Henri, Doste, Courbon, Tholozan, Sauvet, Vanel, Mousnier...

AVIS DE DECES. Les familles Caffro, Teissère, Durbe, Puy, Chauré, Langier, Leroy, Merle, Régnaud, Marquet, Chaney, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jean-Baptiste LABALLE...

LA TEINTURE IDEALE. permet aux MENAGERES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

Laxatif - Dépuratif. CRAINS DE VALS. un seul grain au repas du soir donne un résultat le lendemain matin.

Asthme. Inouï et Merveilleux. TOUS NOS COMPLÈTS OU PARDESSUS SUR MESURE. AVEZ ESSAYEZ ET VOUS VANTES INCASSABLES.

LA TEINTURE IDEALE. permet aux MENAGERES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

Les Rhumatismes

Personne n'ignore que le sang qui circule à travers l'organisme se charge d'impuretés, de résidus et d'eau en excès qu'il vient ensuite filtrer dans le rein pour les éliminer par les urines.

Lorsque pour une cause quelconque les sécrétions ne se font plus normalement, l'urée, l'acide urique, les urates et autres résidus de la nutrition demeurent dans la circulation, attaquant de préférence les parties les plus faibles de l'organisme, pour y développer le Rhumatisme articulaire aigu, chronique, noueux ou déformant, goutteux ou musculaire, l'Arthritisme, l'Arthrose-Sclérose, etc., etc.

Quand on sent une douleur sourde dans les reins, les jointures ou les muscles, craignez le mal qui vous guette, n'hésitez pas à faire usage de

DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)

Ce produit, composé de plantes judicieusement choisies dont les propriétés thérapeutiques ont été longuement étudiées et expérimentées, doit être employé par tous ceux qui sont atteints de rhumatismes de quelque nature qu'ils soient, Goutte, Gravelle, Lumbago, Sciatalgie : il procure non seulement un soulagement immédiat mais une guérison complète. Son efficacité est incontestable et son emploi aussi simple que facile.

Il est indispensable pendant le traitement d'assouplir et de décongestionner les articulations par des frictions et des massages avec le BAUME DU MARI-NIER (le flacon, 2 fr. 50).

Le DOLOROSTAN (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 6 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste, 7 fr. 10. Pour recevoir franco quatre flacons DOLOROSTAN et quatre flacons BAUME DU MARI-NIER, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 36 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.

Notice franco sur demande

COMMIS-AIDES-PRIVEURS DE MARSEILLE

Demain samedi, à 10 h.

VENTE JUDICIAIRE

de biens séquestrés allemands

6 Machines à coudre

à coudre

marque « Excella » et sans

marque à remplacement de

coffret et à main, toutes à l'état

de neuf, provenant de la

manufacture de Gerber, de

cadres, 1 caisse.

Exposition salle C

CABINET BARBIER

41, rue Vacon, près St. Bourne

2 ETAGES MEUBLES

plein état, 8.000 fr. les deux

MAISON MEUBLEE

quart, riche, 20 pièces mls, à

recevoir, 650 fr., prix à

debattre.

VINS, HUILES, SAVONS

quart, bourg., recet. 120 fr.,

loyer 400 fr., départ forcé à

recevoir.

Coffre, 200 fr., départ forcé à

LA CLAIRETTE

Produit exquis 0,25 le Litre
Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson.

En vente dans les épiceries Meynadier, cours Beloune, allées de Mailhan, chemin des Chartroux. — Chez Meyer, J. Lasz, successeur, chemin du Ronet, 193, Fréze, boulevard de la Madeleine, 138. — Becchi, place d'Abagne.

Agent général : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2°

MALADIES SECRÉTES ET DE LA PEAU

Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassis (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

SYPHILIS

Guérison définitive sans rechute possible. Méthode Cassis et GIBERT. 606 absorbable sans régime. Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours.

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Abagne, Marseille. A Toulon : Ph^{ie} Chabre; à Avignon : Ph^{ie} Ravoux, 25, r. République.

Régénérateur des Bronches du D^r Auber

guérit sûrement et rapidement Phlébite, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 6 francs le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons). Pharmacie CODOL, 83, rue de la République, Marseille.

Vente aux Enchères Publiques

Etudes de M^e LACHAMP, notaire, et de M^e Charles SIGONNET, avoué, à Marseille.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi 15 mars, à 15 heures, adjudication dans une des salles de l'Asile, des fournitures nécessaires pour le 3^e trimestre 1918.

SAUVEZ VOS CHEVEUX

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX

Petrole HAHN

QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈRE ET LA CHEVELURE EN VENTE PARTOUT. Gros: F. VIBERT, Fab. LYON

GRANDE AGENCE

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cession de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec la diligence de l'acquéreur dans le quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée de 8 à 15 jours après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra: le lieu de la vente, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé par les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

AVIS M. Léon Griffon, boulevard Oddo, 35, ne répond plus de ses dettes que par la voie de la justice.

AVIS M. Camille Piasco, qui n'habite plus avec lui.

PIANO à vendre, bon état, rez-de-chaussée.

CHARBON de bois de pays, bon, rue du Baignoir, 5, au port à domicile.

BEURRE de table extra, 8,50. Epicerie St-Barnabé, 4, Saint-Barnabé.

ON DEMANDE à louer, avec ou sans, à acheter, maison seulement, rue de la République, 24, au 3^e.

ON DEMANDE à louer, avec ou sans, à acheter, maison seulement, rue de la République, 24, au 3^e.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR être fixé sur toutes affaires, tous procès, etc., voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4. (Consultation, 3 francs).

MARRAINES

SOLDAT belge, 30 ans, au front depuis le début, sans nouvelles de son pays, demande marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraine. Marcel Harchy, Z. 76, C. A. V., armée belge.

MALADIES DE LA FEMME

LE FIBROME

Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres affections qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La FEMME se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis tout à coup le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu, pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et les pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

QUE FAIRE ?

A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : Faites une cure avec la

JOUVEANCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé et sachez bien que la JOUVEANCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes spéciales sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES NÉVROSÉES de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du Sang, Accidents du RETOUR D'ÂGE, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites. Il est bon de faire chaque jour des injections avec la JOUVEANCE de l'Abbé SOURY, 4 fr. 25 le flacon dans toutes Pharmacies. — 8 fr. 95 francs gare. Les 4 flacons franco contre mandat-poste 17 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la véritable JOUVEANCE de l'Abbé SOURY avec la Signature MAG. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits)

WAGONS RÉSERVOIRS

américains et wagons-tombes américains à vendre Société Maritime et Commerciale Franco-Anglaise, 37, rue de Mogador, Paris.

RESTAURANT

à vendre, bien meublé, rue Ste-Anne, 4, place Victor-Gélu, Derandis Constantin.

SAVONS

ménage 170 fr. les 100 kil. postal, 10 kilos gare destin, c. m. p., 19 fr. Gandiol, 17, r. d'Isorard, Marseille.

A VENDRE

ARG, courant continu, 8 ampères, 220 volts. Ecrire ou s'adresser bureau du journal.

MALADIES SECRÉTES

de la peau, des pommades Clinique ; Ph^{ie} nd National, 3, rue de Valenciennes, Paris.

DRAPEAUX

à vendre, au Grand Saint-Michel, 40, rue des Minimes.

PERDU

portefeuille avec son contenu, au front, rap. cont. récom. rue Félix-Pyat, 118, bar.

LES ANNONCES

doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi ; Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE MAVAS, 34, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

FEMME de ménage genre bonne à tout faire demande travail, sérieuses références. S'adresser, 7, rue Notre-Dame-du-Mont, chausseries.

EMPLOYÉ comm. lang. fr., et it., bon écrit, dem. copies ou autres pour le soir. S'adr. ou écr. C. Ainar, Saint-Henry.

LIBRETAIRE de 40 ans, sachant grec, français et anglais, demande emploi quelconque, bonnes références. A. Maropoulos, 3, rue Beauvau, 3.

OFFRES D'EMPLOIS

PANTALONS et vareuses drap, bien payés, à emporter, travail assuré. On paie régulièrement le Samedi. M. M. Verve Randing, 98, rue Grignan, au 1^{er}, fond droit.

ON DEMANDE ouvrières tricoteuses sur machine rectiligne, atelier ou domicile. Exp. Etablissements Lambert, 98, rue Grignan, Marseille.

ON DEMANDE une jeune bonne à tout faire, de 20 à 30 ans, avec références. S'adresser chez M. Achard, rue de Rome, 23, de 11 h. à 10 h. matin à 5 heures du soir.

ON DEMANDE un homme de peine sachant bien conduire et conduire chevaux, chez Mossé, 18, Bd de la Paix.

ON DEMANDE une raccommodeuse et un ouvrier manœuvrier aux bains du Château, plage du Prado.

ON DEMANDE apprenti et apprenti dégrossi tailleuses. M^{me} Audibert, 47, r. Barthélemy.

MONTREURS en chausseries sont demandés pour travail facile et bien payé, chez Ferrand, 1, rue Chénier, Bd Tonnelle.

ON DEMAN